

MOULIN DE SAINT-HILAIRE OU MOULIN DE TIENNE

Le ruisseau de Saint-Hilaire a de tout temps été aménagé afin de pouvoir exploiter la force de son eau. On dénombre ainsi 4 sites d'implantation de moulins répartis sur l'ensemble de son cours.

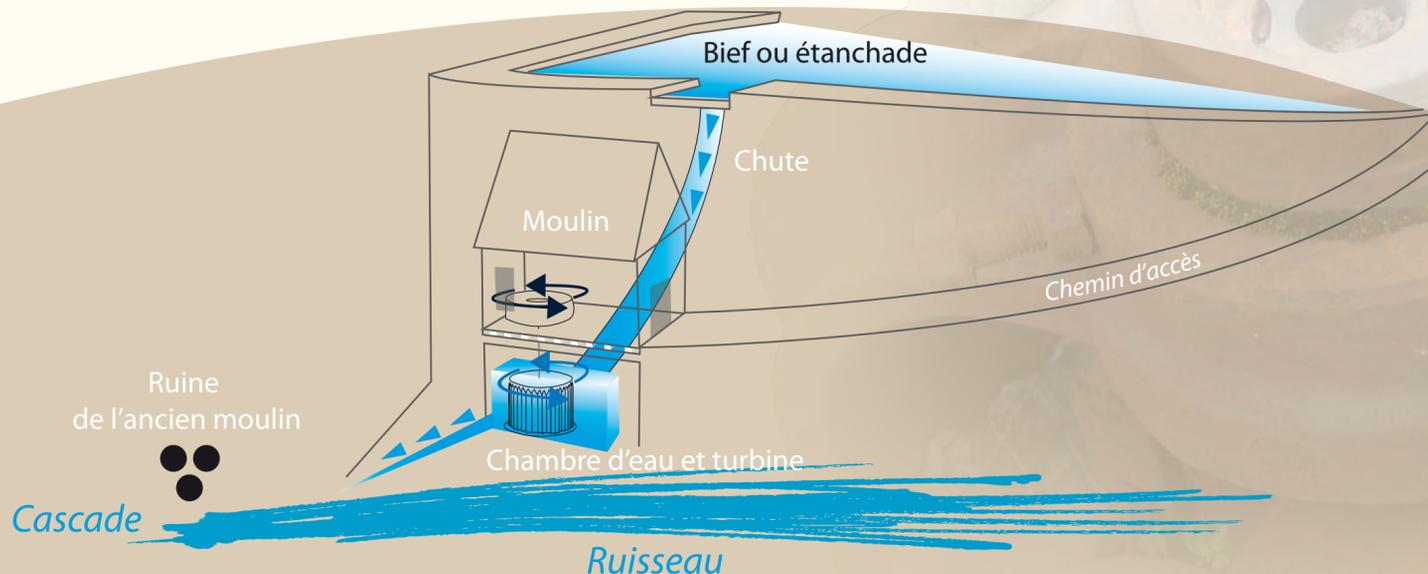
Figurant déjà sur les cartes de Cassini de 1749, le moulin de la Maurie (ou Moulin des Clercy), dont les ruines sont toujours visibles en contre-bas de la cascade, avait été implanté bien avant la construction du moulin de Saint-Hilaire.

En 1910, Mr Etienne Passemard, maçon de son état, décide de construire un moulin au dessus de l'existant. Il l'adosse à un imposant bief ou étanchade (réserve d'eau) chargé d'alimenter en eau le moulin à partir du captage du ruisseau de Saint-Hilaire.

Mr Passemard devient alors meunier, produisant tour à tour de la farine de seigle, de sarrasin, du son, de l'huile de noix ou encore du cidre. Une imposante machinerie composée de poulies, engrenages et courroies permettait d'actionner au besoin les meules à farine et à huile ou le pressoir, à la seule force motrice de l'eau.

Dans les années 1935-1936, les minoteries, entreprises industrielles de production de farine, se développent et produisent une farine blanche de meilleure qualité. Peu à peu, les moulins à meules, produisant de la farine noire ou grise, sont délaissés. Avec la guerre, le moulin connaît un regain d'activité, permettant ainsi aux habitants de Saint-Hilaire Foissac de continuer à consommer du pain.

Le Moulin de Tienne cessera son activité en 1961-1962.

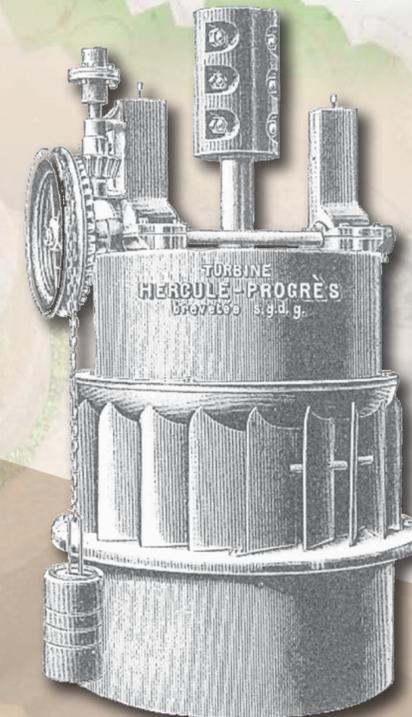
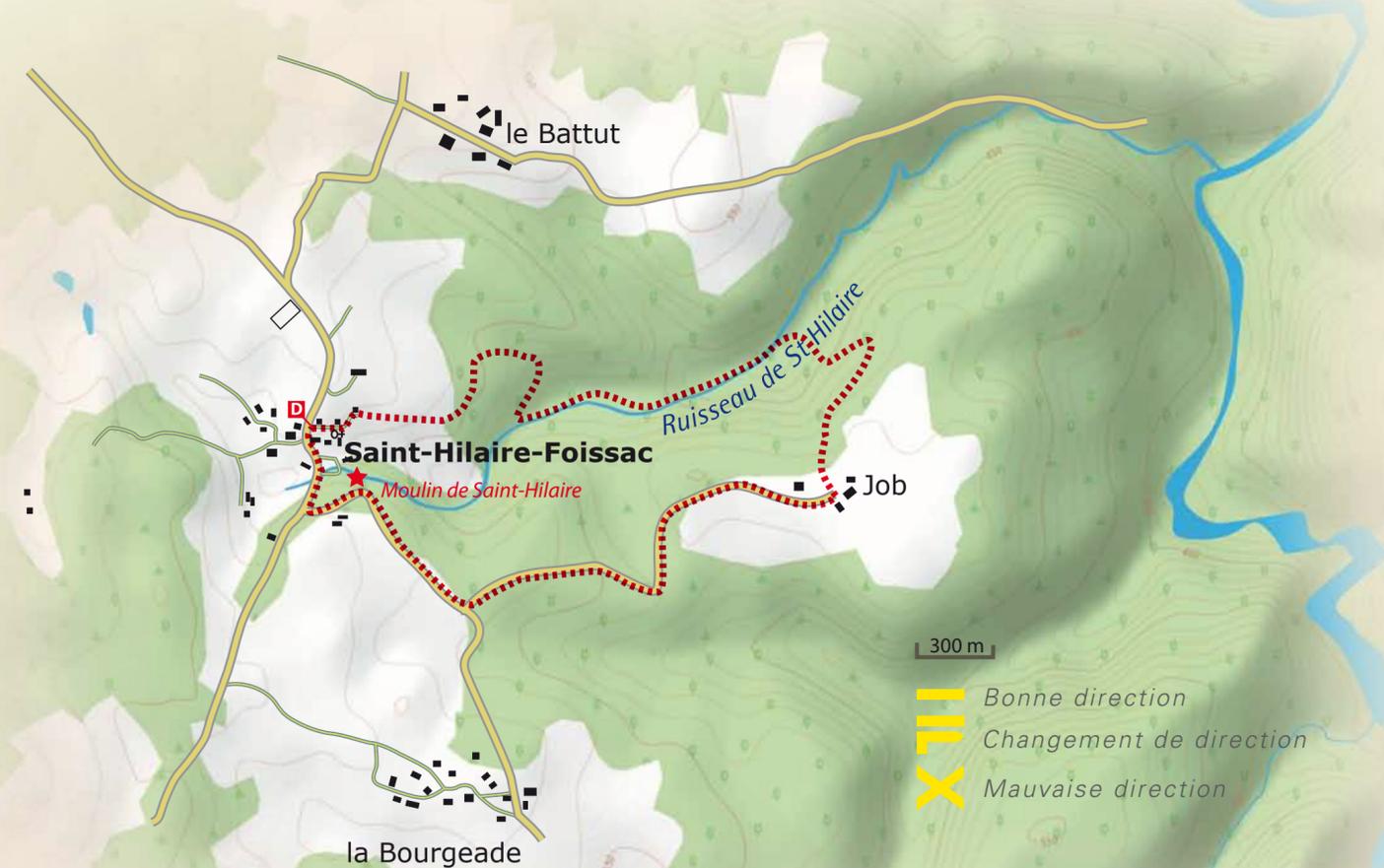


Circuit du moulin de Saint-Hilaire

4,4 km - 1h 30

Facile

Dénivellé +107m



La turbine Hercule Progrès

N° de série 1077
Vitesse : 573 trs
Puissance : 8ch
Chute d'eau : 6m
Débit 127 l